

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte :

du mardi 28 avril 2026 au mercredi 06 mai 2026

Un attentisme généralisé face aux incertitudes internationales

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14
MÉTHODOLOGIE	15

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

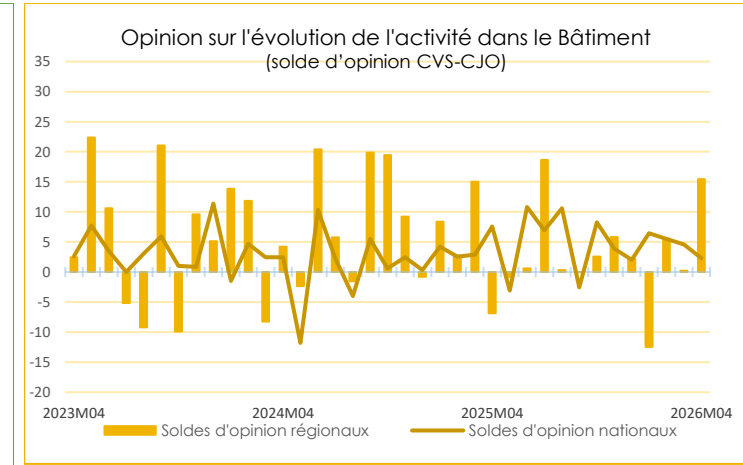
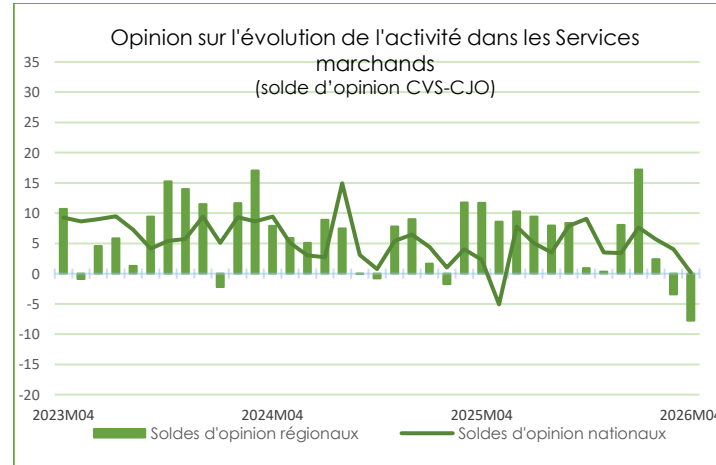
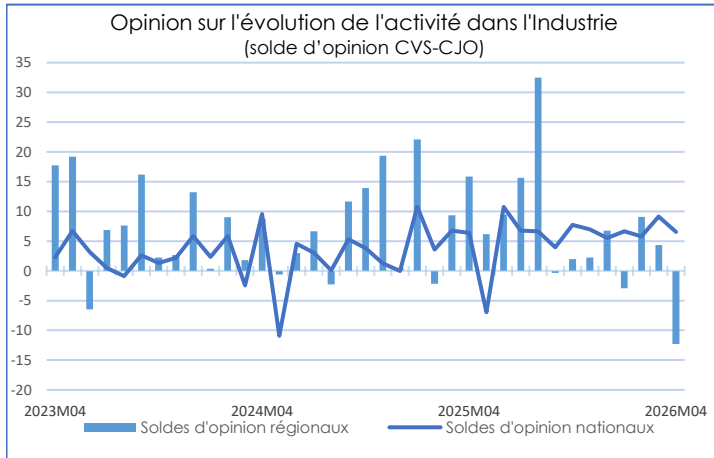
La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

À l'exception du secteur du bâtiment, l'activité régionale – industrie et services – se contracte au cours de la période sous revue.

En effet, dans l'industrie, le niveau des carnets de commandes ne permet pas une utilisation optimale des capacités de production, qui demeurent nettement inférieures à leur moyenne de long terme, tandis que les stocks poursuivent leur progression. La hausse du coût des intrants a été répercutée sur la plupart des prix de vente. Dans ce contexte, les dirigeants d'entreprises du secteur anticipent une stabilité de l'activité au cours du mois de mai.

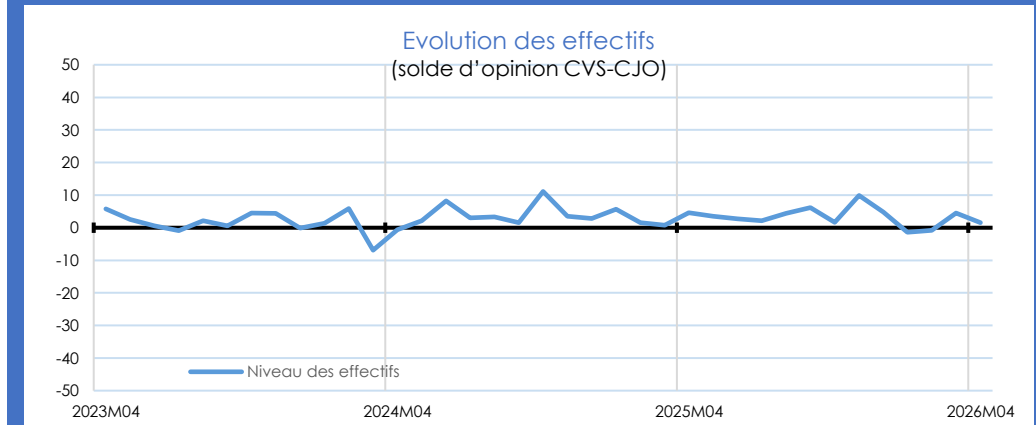
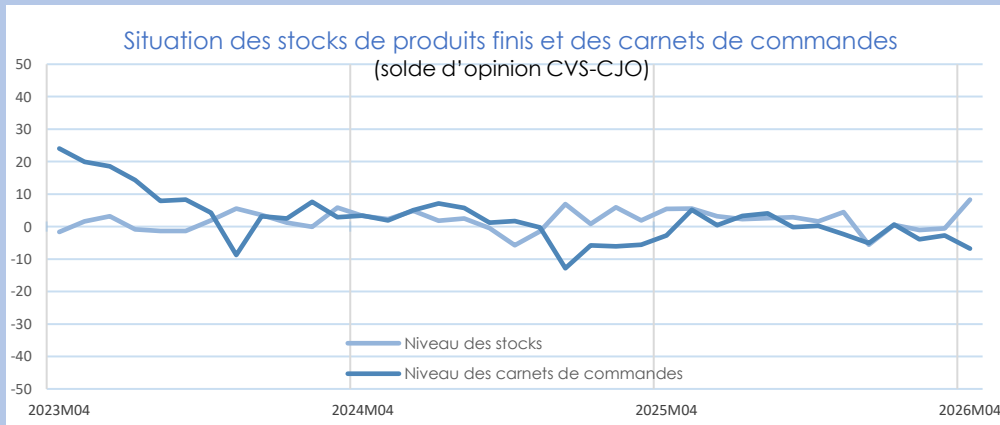
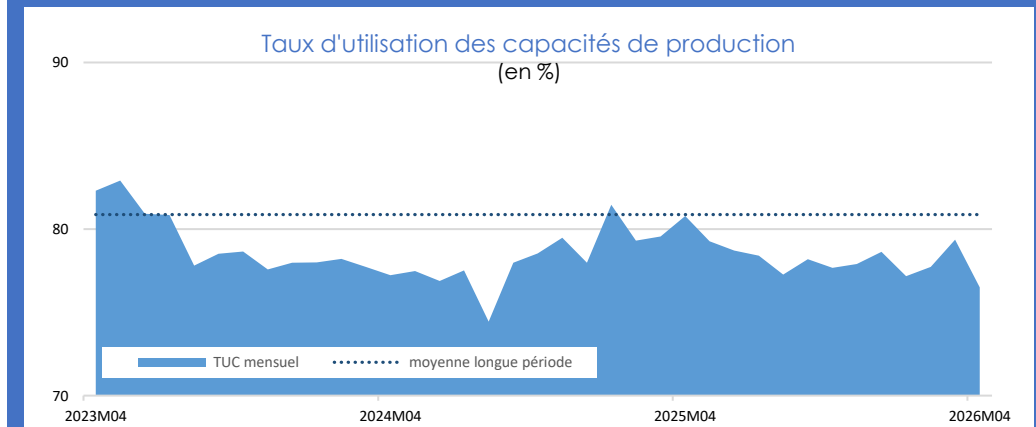
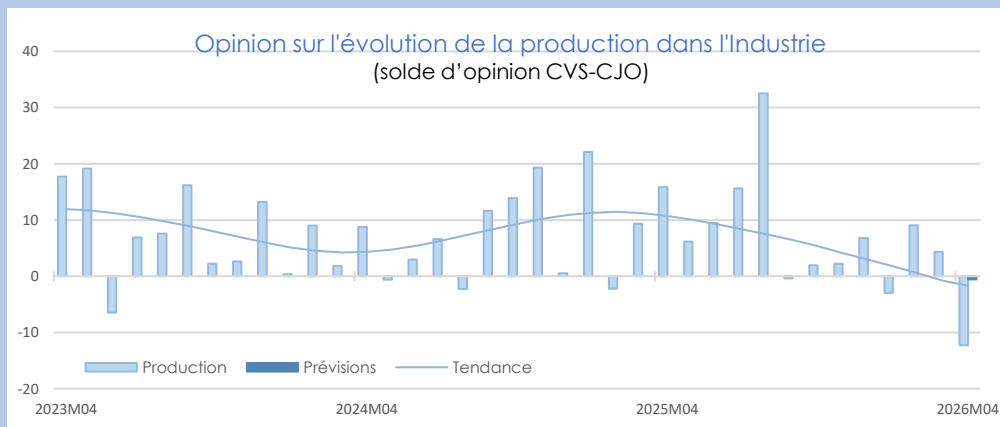
Dans l'ensemble, le secteur des services marchands se replie sous l'effet d'une contraction marquée des activités du transport et de l'informatique. Les branches impactées par la hausse des coûts des carburants affichent également une activité en retrait. Néanmoins, le secteur de l'hébergement poursuit son redémarrage, soutenu par des conditions météorologiques favorables. Les prix ont été revalorisés mais pourraient faire l'objet d'ajustements à la baisse en fonction de la demande. Ce manque de visibilité conduit les chefs d'entreprises à la prudence en matière de perspectives d'activité et de recrutement.

La période électorale ayant pris fin, une légère reprise de l'activité est observée dans le gros œuvre avec de nouveaux marchés publics et une diversification vers la décarbonation de sites industriels. Néanmoins, certains chantiers ont été annulés à la suite des changements d'équipes municipales. Le secteur demeure globalement porté par le dynamisme du second œuvre. Les chefs d'entreprises restent particulièrement attentifs à leur niveau de trésorerie dans un contexte fortement concurrentiel.



Synthèse de l'Industrie

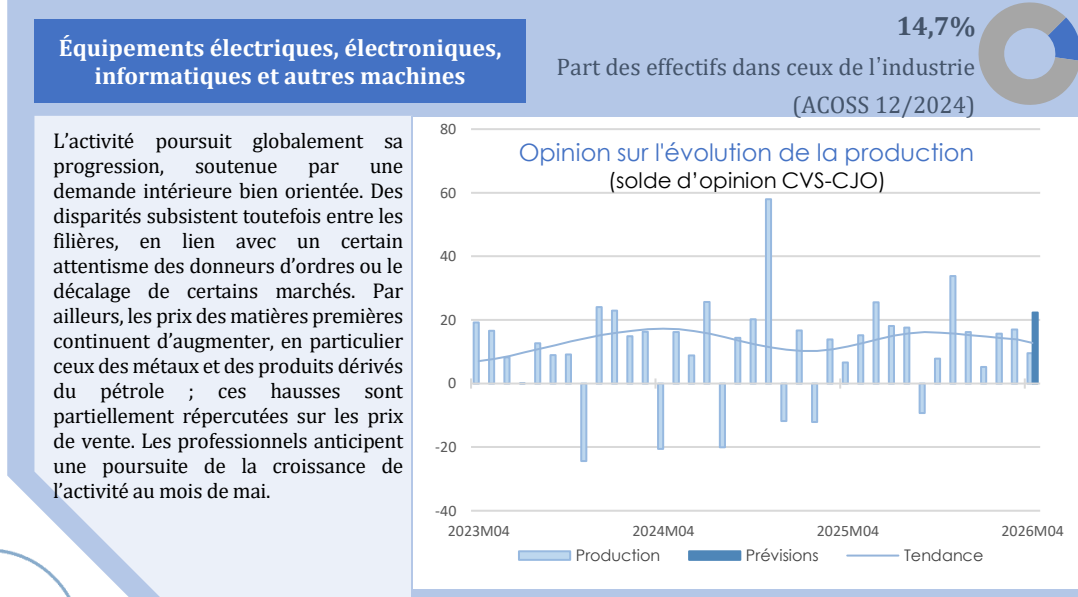
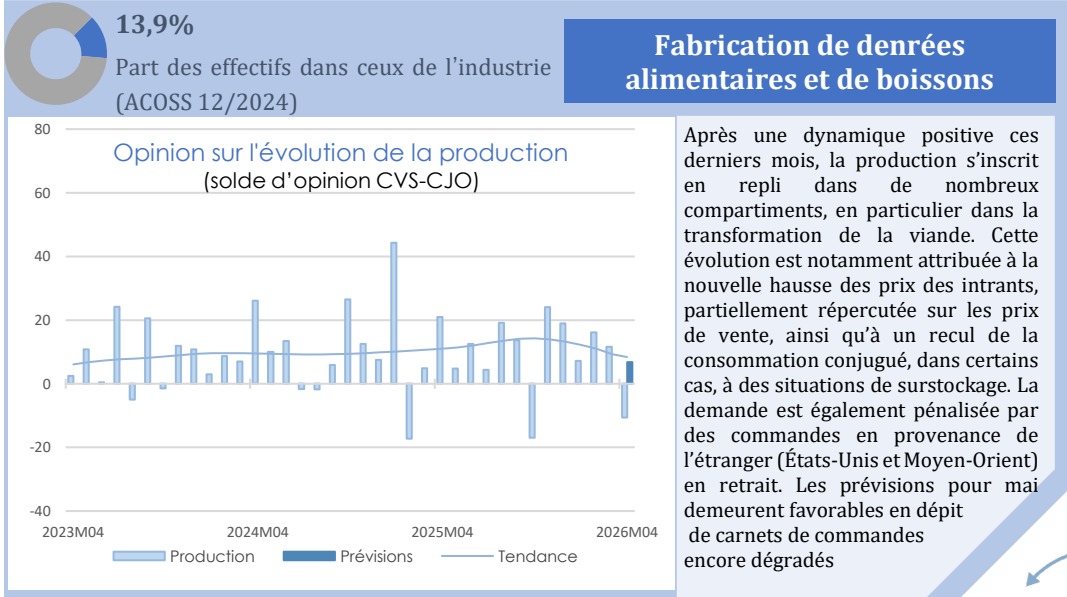
En avril, les entrées de commandes diminuent dans l'industrie, dans un contexte marqué par un attentisme généralisé de la demande face aux incertitudes économiques persistantes. Parallèlement, les prix des matières premières enregistrent une nouvelle forte hausse, qui se répercute en grande partie sur les prix de vente. Ainsi, la production, inférieure à sa tendance de long terme, s'inscrit en retrait. L'ajustement de celle-ci demeure toutefois limité par la progression des stocks, désormais au-dessus d'une situation optimale. L'état des carnets de commandes ne permet pas d'envisager une amélioration de l'activité à court terme. Les industriels de la région n'anticipent pas de rebond de la production en mai. Dans ce climat d'incertitude, aucun recrutement n'a été réalisé au cours du mois d'avril.



INDUSTRIE

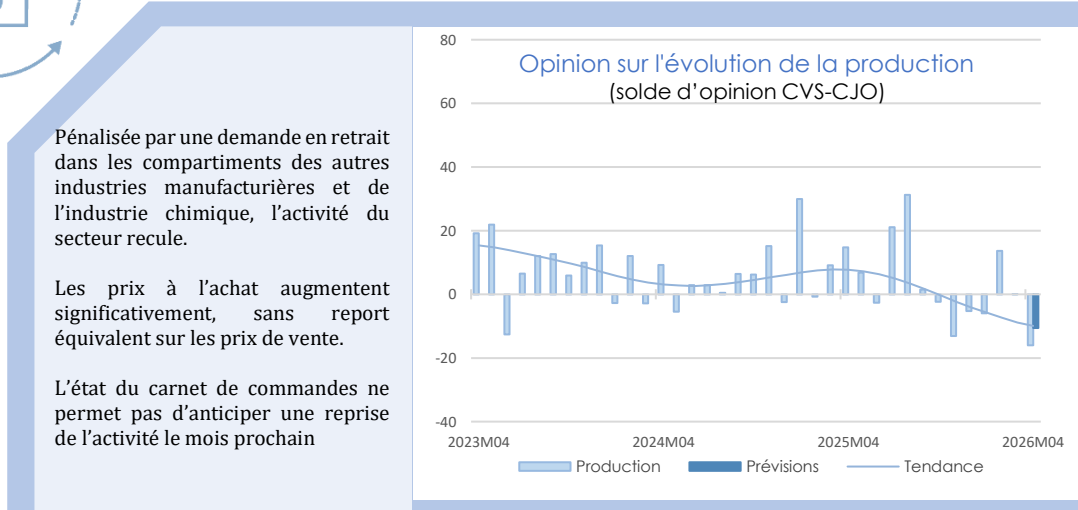
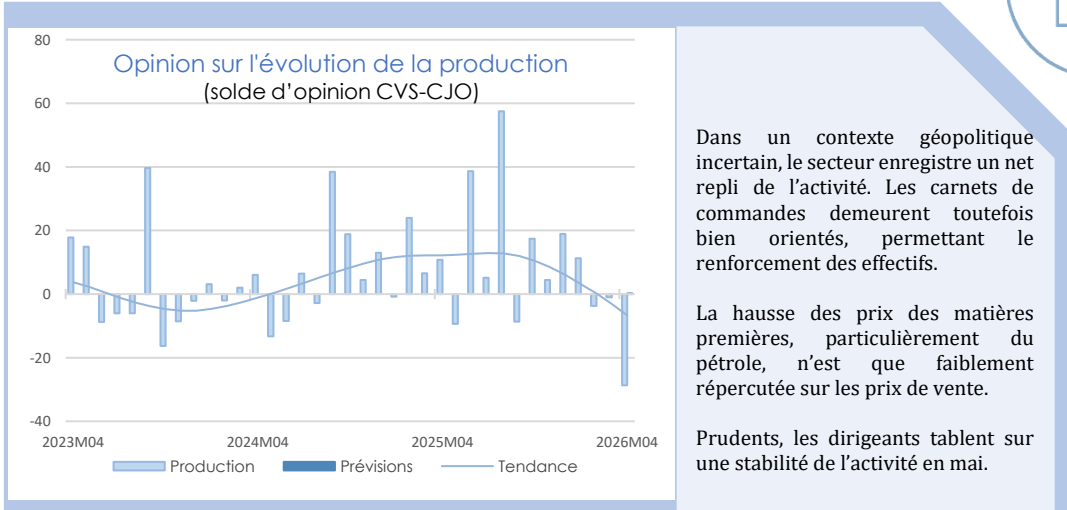
INDUSTRIE

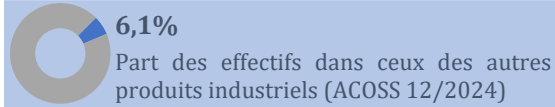
Source Banque de France – INDUSTRIE



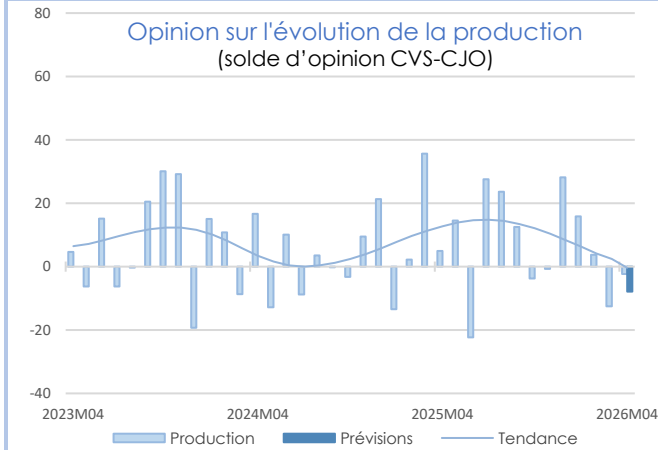
INDUSTRIE

GRANDS SECTEURS





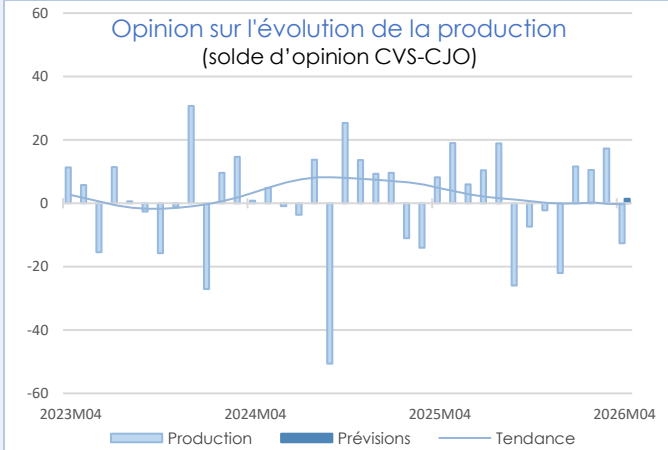
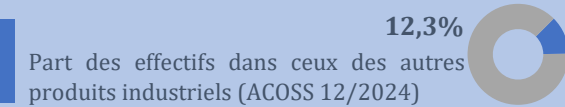
Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Après le dynamisme induit par les élections municipales, l'activité est de nouveau en baisse et s'accompagne d'un repli des effectifs. Elle est, par ailleurs, pénalisée par des difficultés d'approvisionnement en bois et par la hausse du prix des intrants (matières premières, énergie, transport), ici difficilement répercutable sur les prix de vente.

Les faibles niveaux des stocks de produits finis, conjugués à des carnets de commandes peu fournis, laissent présager une nouvelle contraction de l'activité à court terme.

Produits non métalliques

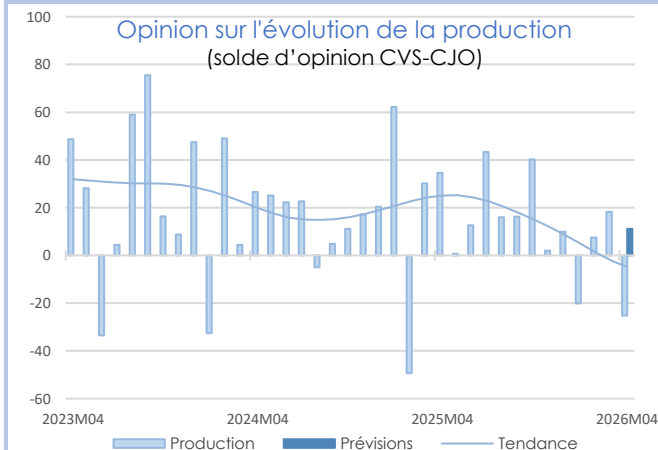


La dynamique positive observée depuis trois mois s'interrompt ce mois-ci. Les entrées de commandes ralentissent nettement, en particulier dans le secteur du bâtiment. L'état du carnet de commandes demeure en deçà des attentes, ravivant un climat d'incertitude. Parallèlement, la hausse des prix des matières premières s'accroît. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise n'anticipent aucune hausse de l'activité pour le mois de mai.

AUTRES PRODUITS

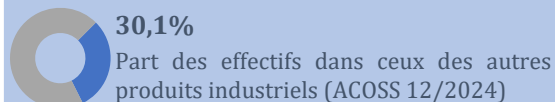


INDUSTRIELS



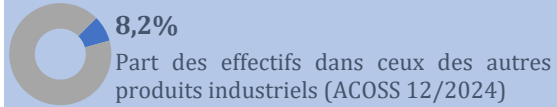
Impactée par une surproduction en mars en anticipation des effets du conflit géopolitique au Moyen-Orient, l'activité de l'industrie chimique s'inscrit en net repli en avril. Les stocks apparaissent ainsi à un niveau très supérieur à la normale.

Les prix des matières premières ont fortement progressé, tandis que ceux des produits finis sont restés globalement stables. En dépit de carnets de commandes insuffisamment garnis, une reprise de l'activité est envisagée en mai, accompagnée d'un renforcement des effectifs.

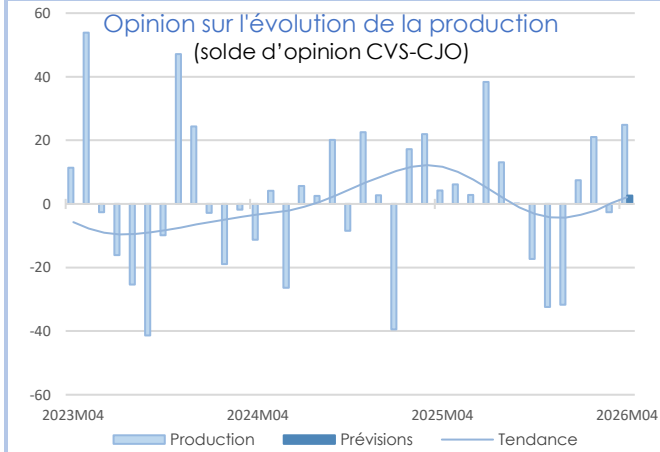


Industrie chimique

Pour en savoir plus : vous pouvez cliquer sur l'image pour accéder directement à l'enquête annuelle Bilan et Perspectives 2025-2026.



Métallurgie et fabrication de produits métalliques

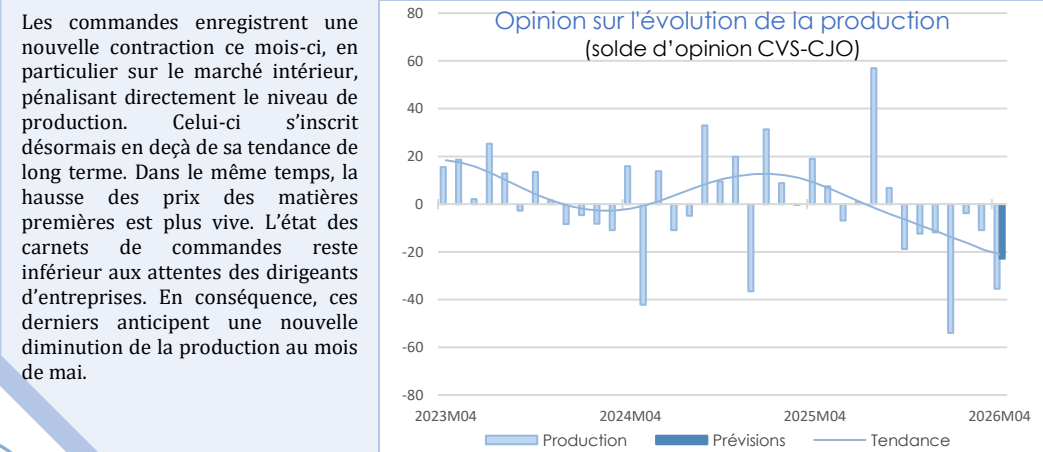
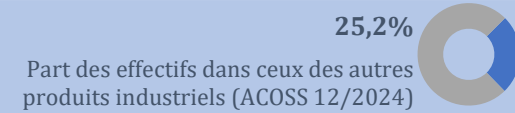


L'activité enregistre une reprise à la suite des perturbations intervenues en mars dernier. Toutefois, la faiblesse persistante de la demande pèse sur le niveau de production, qui demeure en retrait par rapport aux capacités disponibles. Dans ce contexte, les préoccupations restent vives : les coûts des intrants du secteur s'orientent à la hausse et les carnets de commandes demeurent insuffisants. L'activité devrait ainsi peu évoluer au cours du mois de mai.

AUTRES PRODUITS



Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



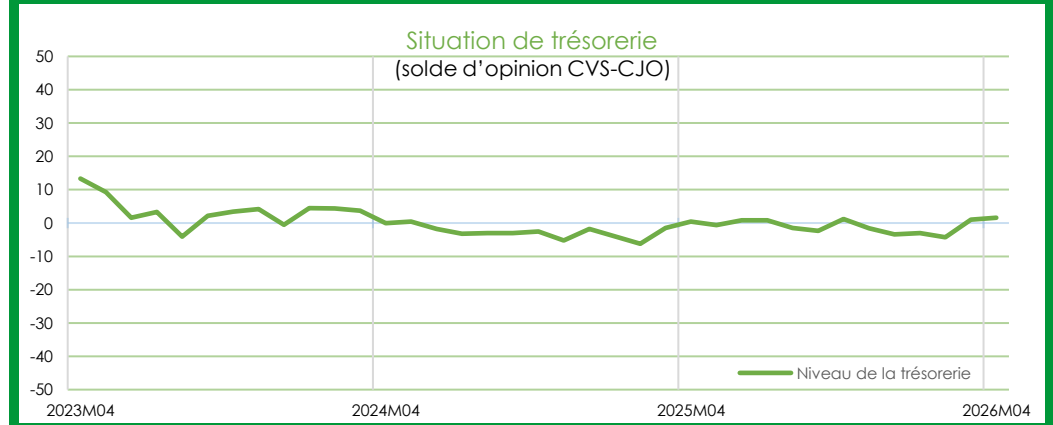
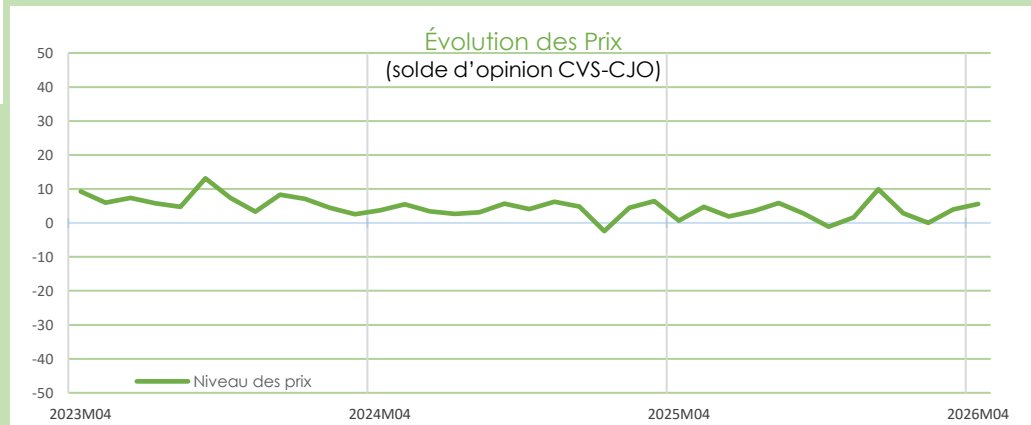
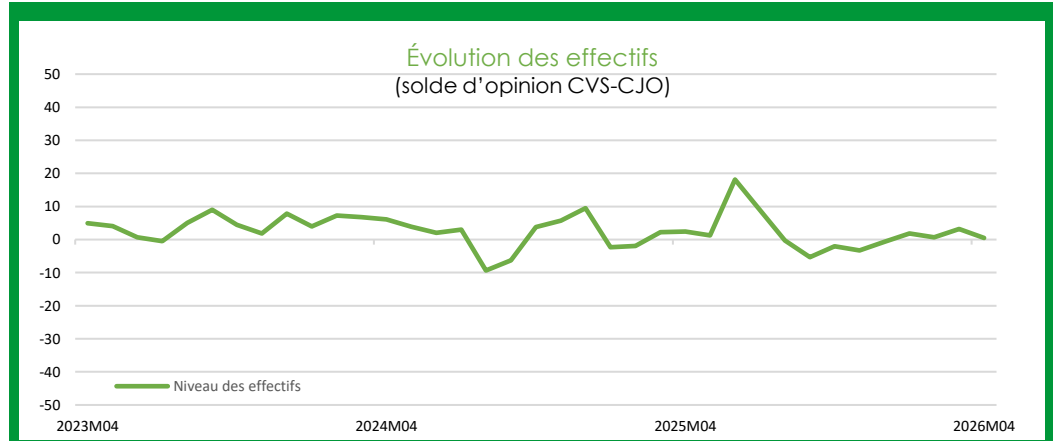
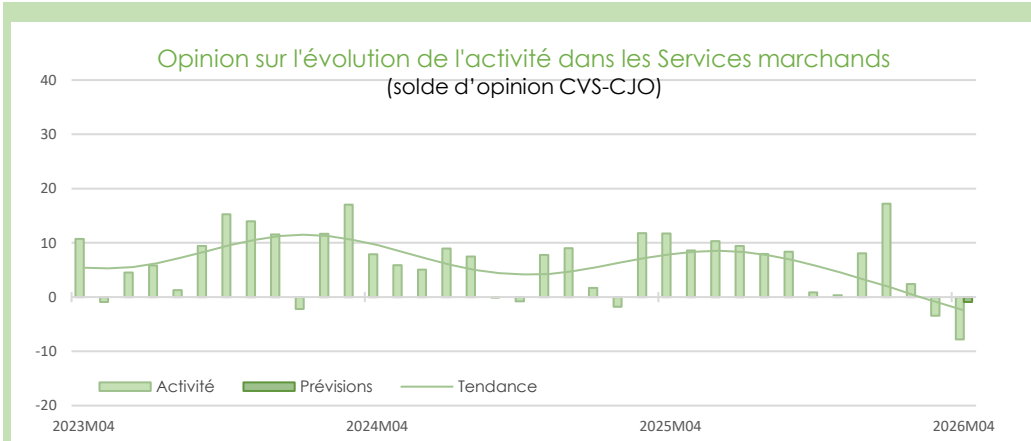
Les commandes enregistrent une nouvelle contraction ce mois-ci, en particulier sur le marché intérieur, pénalisant directement le niveau de production. Celui-ci s'inscrit désormais en deçà de sa tendance de long terme. Dans le même temps, la hausse des prix des matières premières est plus vive. L'état des carnets de commandes reste inférieur aux attentes des dirigeants d'entreprises. En conséquence, ces derniers anticipent une nouvelle diminution de la production au mois de mai.

INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

L'activité se replie sensiblement dans les services marchands. Les secteurs du transport et de l'informatique enregistrent un recul marqué des prestations, tandis que l'hébergement poursuit sa progression, soutenu par des conditions météorologiques favorables. Les prix ont de nouveau été revalorisés, en particulier dans les secteurs les plus exposés à la hausse des coûts des carburants. Les situations de trésorerie sont globalement conformes aux attentes, bien que des tensions persistent dans le transport. Enfin, la visibilité sur l'activité du mois de mai demeure très limitée, ce qui se traduit par une stabilisation des effectifs.

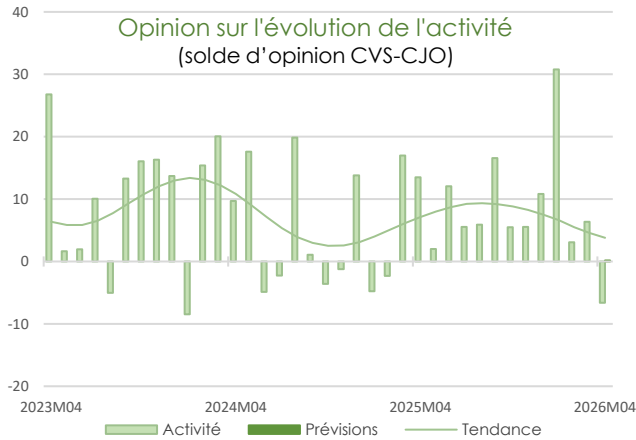


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

49,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Réparation automobile, Transports, Hébergement et restauration



En avril, l'activité marque un repli, pénalisée par le recul de la filière transport, tandis que l'hébergement demeure dynamique et que la réparation automobile enregistre un rebond.

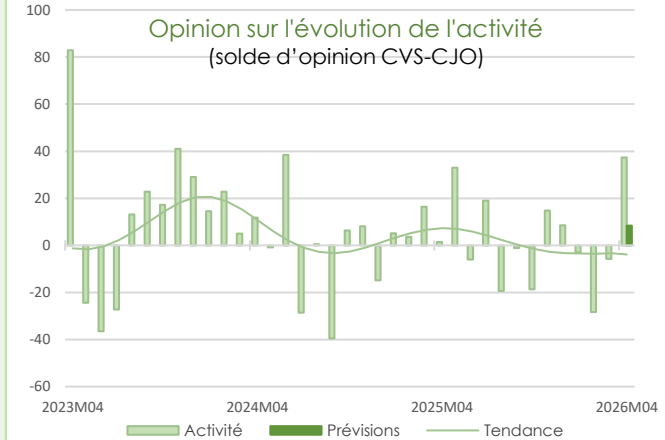
Les trésoreries restent contraintes dans le transport, alors qu'elles sont jugées plus satisfaisantes dans l'hébergement, secteur dans lequel les inquiétudes liées à l'évolution du pouvoir d'achat se renforcent, alimentant un climat de prudence.

À l'instar du mois précédent, les prix augmentent significativement.

dont Réparation automobile

La réparation automobile bénéficie d'un regain d'activité, sans pour autant améliorer le moral des chefs d'entreprise, qui demeure dégradé. Les ateliers constatent une demande plus modérée, marquée par un recours limité aux prestations professionnelles et des interventions souvent réduites au strict nécessaire. Par ailleurs, les difficultés de recrutement persistent, notamment dans la carrosserie. Les effectifs s'érodent et les perspectives restent entourées d'une forte incertitude.

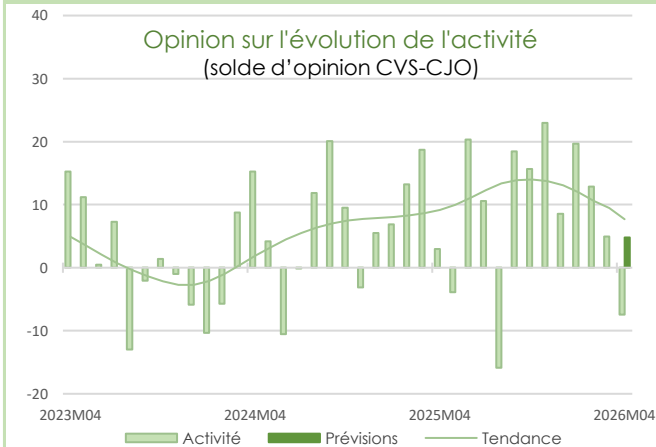
4,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES

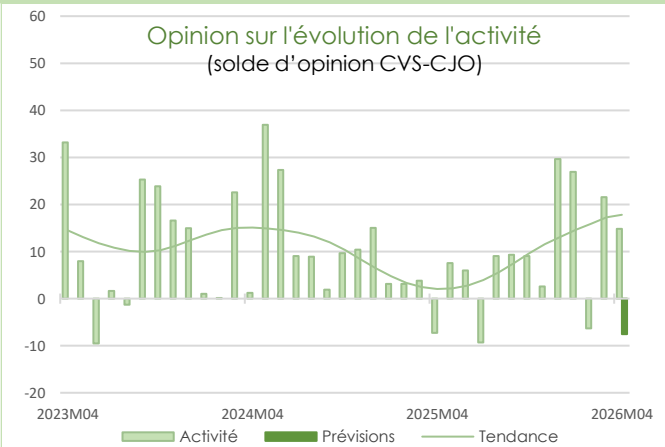


MARCHANDS



L'activité se replie en raison d'une saisonnalité moins favorable, tandis que les perturbations du trafic maritime mondial demeurent sans incidence notable. La hausse des prix des carburants liée au conflit au Moyen-Orient suscite néanmoins des préoccupations, les mécanismes d'indexation tarifaire n'étant mobilisés que par les entreprises les plus fragiles financièrement. Dans ce contexte de tensions persistantes sur les prix et les trésoreries, un rebond de l'activité en mai est envisagé avec prudence.

Les réouvertures se poursuivent et les conditions météorologiques favorables observées depuis la mi-mars soutiennent les réservations. Les prix demeurent en nette hausse et les effectifs se renforcent en prévision de la saison estivale et des événements à venir, notamment le Festival de Cannes. Les perspectives pour mai apparaissent toutefois moins favorables. Les professionnels expriment des inquiétudes liées à l'évolution du pouvoir d'achat des ménages, susceptibles de conduire à des ajustements tarifaires.



15%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

dont Transports et entreposage

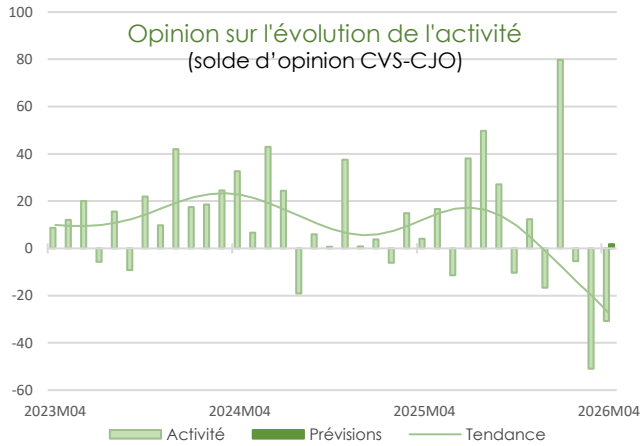
dont Hébergement

7,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

12,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication



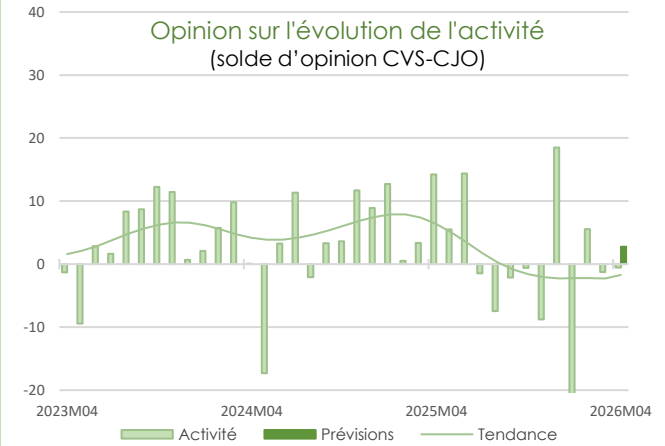
Dans la continuité du mois précédent, l'activité enregistre un repli significatif, lié au déclenchement du conflit au Moyen-Orient. Sur ce marché, les contrats sont interrompus et la conclusion de nouveaux accords suspendue, entraînant une réduction des effectifs. Dans ce contexte, les professionnels s'orientent vers une diversification de leurs débouchés. Par ailleurs, les branches davantage tournées vers le marché intérieur affichent des résultats plus favorables. Aucune amélioration du climat des affaires n'est attendue en mai.

Ce secteur inclut les filières de l'édition et des activités informatiques

Activités spécialisées scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien

38%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Les courants d'affaires se stabilisent de nouveau en avril. Toutefois, la montée des incertitudes pèse sur les entreprises et se traduit par une contraction des effectifs, particulièrement dans les cabinets comptables ainsi que dans les secteurs de la publicité et de la location.

Les prix évoluent globalement peu, à l'exception des agences de location, confrontées à la hausse des prix des carburants.

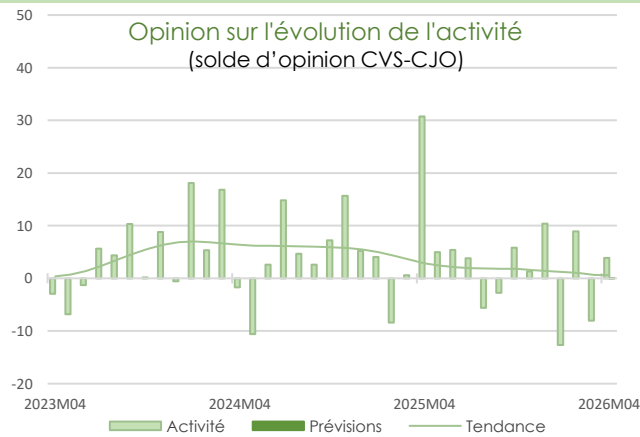
Outre les filières commentées ci-dessous, ce secteur inclut la filière « publicité et études de marché »

SERVICES

MARCHANDS



Opinion sur l'évolution de l'activité (solde d'opinion CVS-CJO)



Corrigée des variations saisonnières, l'activité des cabinets comptables rebondit au mois d'avril. La période est marquée par le traitement des déclarations fiscales.

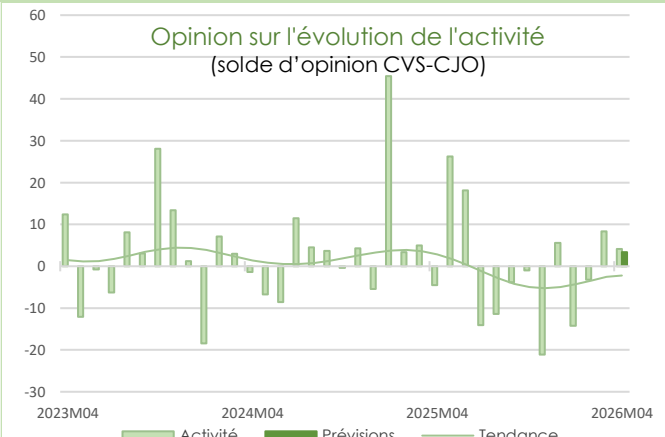
En outre, les équipes poursuivent l'accompagnement à la mise en place de la facturation électronique. À l'inverse, l'ingénierie enregistre un repli, pénalisée par l'attente de la clientèle industrielle, notamment dans la chimie et la pétrochimie. Dans l'ensemble, le climat concurrentiel limite les perspectives de croissance.

Ce secteur inclut la location automobile, le travail temporaire et le nettoyage

Le nettoyage conserve des courants d'affaires satisfaisants, mais les renégociations contractuelles deviennent plus contraignantes.

Dans le travail temporaire, les volumes d'activité se maintiennent. La location affiche un léger frémissement en lien avec la dynamique touristique. Toutefois, ce rebond demeure précaire au regard du contexte économique général et d'un attentisme croissant.

Opinion sur l'évolution de l'activité (solde d'opinion CVS-CJO)



21,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

dont Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques

dont Services administratifs et de soutien

15,2%

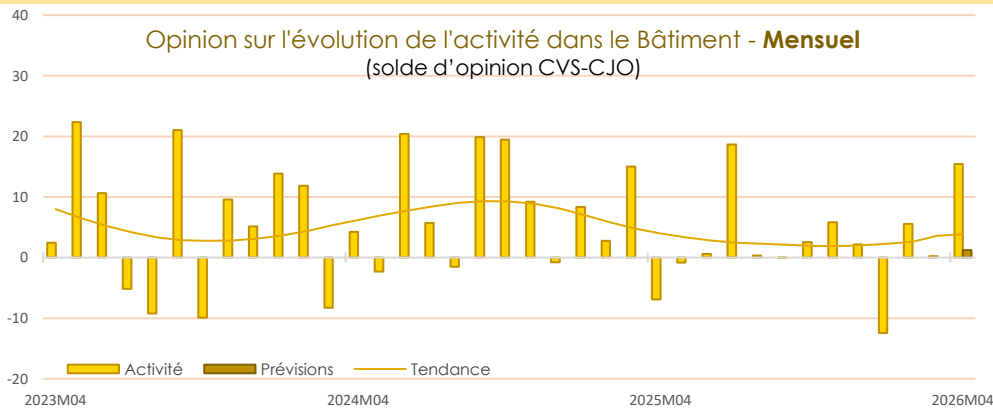
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité progresse en avril, portée essentiellement par les entreprises du second œuvre. Néanmoins, les dirigeants du secteur du bâtiment expriment dans leur ensemble des inquiétudes face aux conséquences des tensions internationales.

Les chefs d'entreprises font face à l'enjeu de préserver leurs marges dans un contexte de hausse des coûts, alors qu'une répercussion sur les prix des devis demeure difficile afin de rester compétitifs. La situation des trésoreries suscite également des interrogations, même si elle ne ressort pas majoritairement préoccupante.



L'activité progresse encore dans le secteur du **bâtiment** en avril. Cette tendance positive demeure tirée par le second œuvre grâce à une demande traditionnellement dynamique en début d'année (rénovation, réhabilitation, maintenance). De meilleures conditions climatiques ainsi que la fin de la période électorale ont également bénéficié aux entreprises spécialisées dans le gros œuvre.

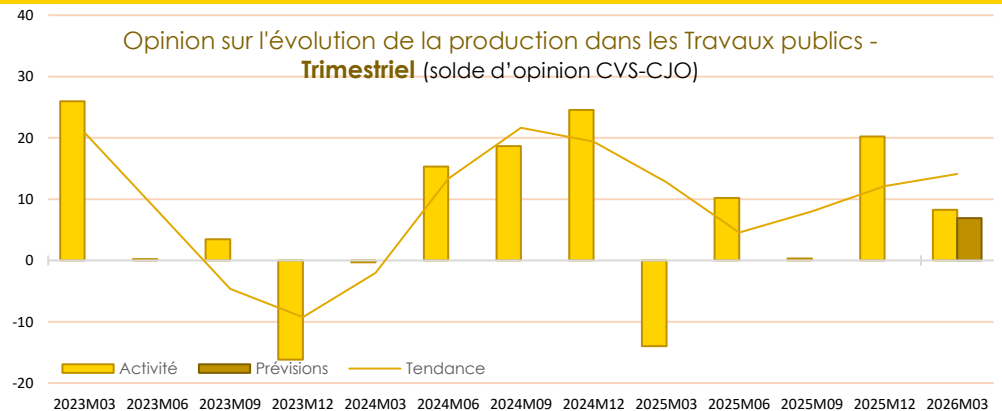
La hausse des coûts des matières premières n'est pas systématiquement répercutée et les prix ressortent globalement inchangés. La concurrence reste vive et certaines entreprises ne disposent pas de la capacité nécessaire pour maintenir une politique tarifaire agressive.

Les dirigeants du secteur prévoient une quasi-stabilité de l'activité en mai, mois marqué par plusieurs jours fériés. Les effectifs n'ont donc pas été renforcés en avril et les quelques embauches réalisées concernent essentiellement des remplacements. Par ailleurs, les recrutements demeurent difficiles sur certains profils de techniciens spécialisés.

1er trimestre 2026 :

Les entreprises de **travaux publics** interrogées font état d'une activité fortement perturbée par les aléas climatiques et le calendrier des élections municipales. Toutefois, le premier trimestre 2026 ressort en amélioration par rapport au quatrième trimestre 2025. Les deux premiers mois de l'année ont été relativement dynamiques, notamment dans la démolition et les activités liées au recyclage, à la protection du littoral et à la consolidation des berges. Le ralentissement s'est concentré en mars, les collectivités ayant reporté leurs investissements dans l'attente des résultats électoraux.

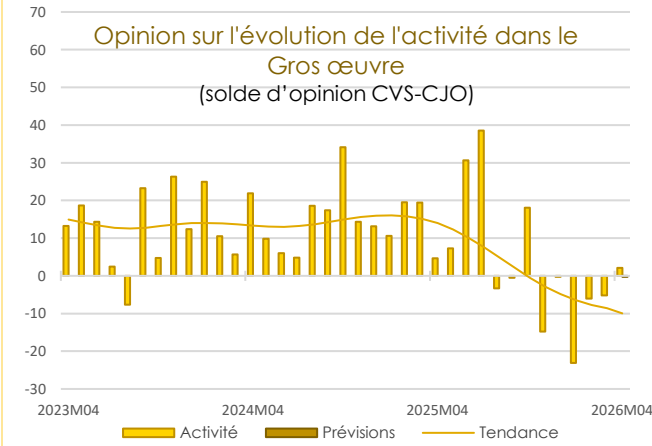
Les carnets de commandes restent jugés insuffisants et les dirigeants n'envisagent pas de hausse des effectifs à court terme. Une revalorisation des prix des devis est attendue dès le prochain trimestre, principalement pour compenser la hausse du coût du gazole. Les entreprises anticipent également une reprise des appels d'offres municipaux après validation des budgets.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

28,3%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

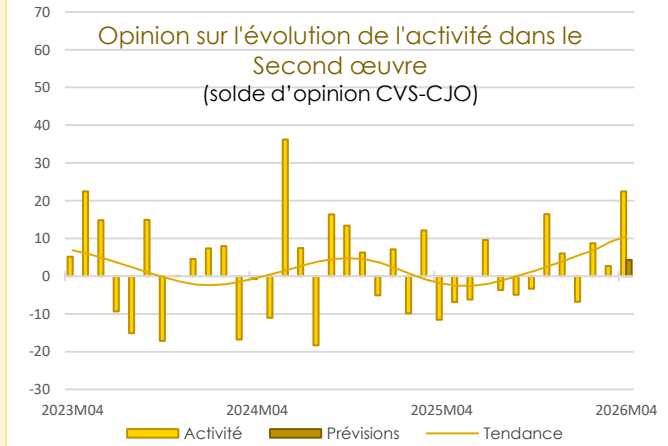
Gros œuvre



Dans le **gros œuvre**, l'activité connaît un léger redressement après plusieurs mois de baisse. Avec la fin des élections municipales, les appels d'offre des collectivités locales reprennent. Des demandes émergent dans le domaine de la décarbonation de sites industriels. La situation reste toutefois tendue : marchés signés non honorés en cas de changement de maire, reports ou annulations de projets de construction faute d'obtention de prêts dans un contexte de taux plus élevés, bailleurs sociaux confrontés à l'épuisement de leurs réserves financières. Enfin, compte tenu des jours fériés, les dirigeants ne se s'attendent pas à une autre hausse d'activité en mai.

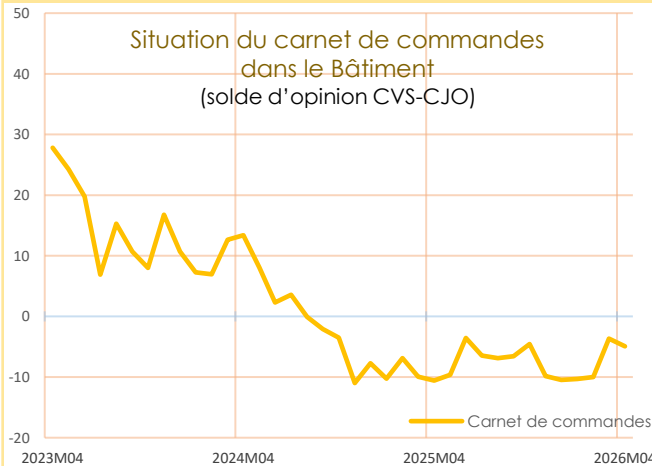
Second œuvre

47,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



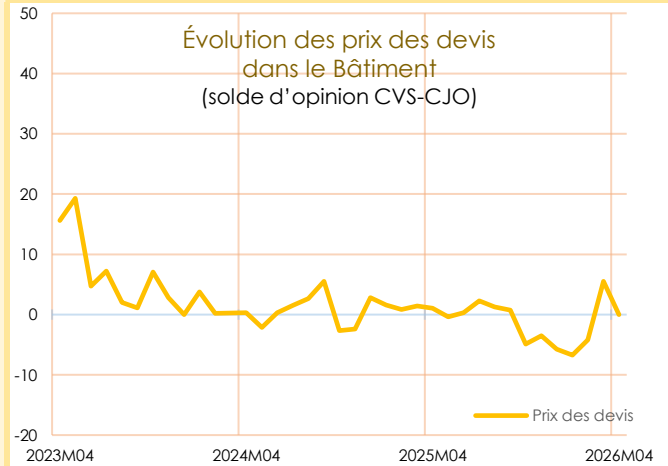
L'activité ressort en nette progression dans le second œuvre. Dans le secteur public, plusieurs marchés se sont concrétisés fin mars et la période des vacances scolaires reste propice aux travaux de rénovation énergétique et de maintenance. En revanche, les effectifs restent quasi stables. Le climat des affaires, empreint d'incertitudes, n'incite pas aux recrutements. Le mois de mai devrait être plus calme en raison des jours fériés. Toutefois, les prises de commandes dans la réhabilitation et la rénovation demeurent favorablement orientées.

BÂTIMENT



Bien que la demande soit dynamique dans le tertiaire et que des marchés publics soient de nouveau octroyés, les carnets de commande restent insuffisants selon la majorité des professionnels du Bâtiment. Certains dirigeants évoquent plus de sorties que d'entrées de commandes. Les clients ne s'engagent qu'après de longs délais et doivent parfois être rassurés par la constitution de dossiers techniques transmis avec les devis.

Carnets de commandes




En avril, il n'y a pas eu de véritable répercussion de la hausse des coûts (énergie, matériaux, frais de livraison), le contexte ne se prêtant pas à une révision tarifaire : concurrence agressive et clientèle sélective. Les fournisseurs ont néanmoins annoncé de nouvelles augmentations tarifaires à venir et plusieurs réactions sont envisagées : anticipation des approvisionnements, hausse des prix de vente sur les nouveaux devis ou encore répercussion partielle afin de conserver des marchés face à la concurrence.

Prix des devis



Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Provence - Alpes - Côte d'Azur Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France
Département des activités économiques régionales

Place Estrangin-Pastré CS 90003 - 13254 MARSEILLE CEDEX 06

 0512-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Lise HÉCART, cheffe du département des activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, directeur régional

**RETROUVEZ-NOUS sur notre page régionale
LinkedIn**



Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*